

La possibilité d'un minage des eaux du Golfe et du détroit d'Ormuz par l'Iran est considérée comme l'un des scénarios les plus redoutés par les marines occidentales. Une telle stratégie pourrait durablement perturber le trafic maritime dans ce passage stratégique par lequel transite environ un cinquième des hydrocarbures échangés dans le monde.

Depuis le début du conflit régional, la circulation dans le détroit est déjà fortement réduite et plusieurs navires ont été attaqués. Le recours aux mines navales constituerait une escalade majeure, capable de bloquer le passage avec un nombre limité d'engins. Historiquement, ce type de stratégie a déjà été employé dans la région, notamment durant la guerre Iran-Irak dans les années 1980 ou lors de la guerre du Golfe en 1991.

L'Iran disposerait d'un stock estimé entre 5 000 et 6 000 mines navales, comprenant des mines dérivantes, des mines de fond déclenchées par la signature acoustique ou magnétique d'un navire, ainsi que des charges explosives pouvant être fixées directement sur les coques. Leur mise en place peut être réalisée par de petites vedettes rapides ou même par des navires civils modifiés.

Face à cette menace, les capacités occidentales de déminage restent limitées. Les États-Unis, les Européens et les marines du Golfe disposent de moyens spécialisés, mais les opérations de détection et de neutralisation des mines seraient longues et complexes dans une zone aussi fréquentée et étendue.